

# L'équilibre de la terreur

par Léonard Zamor

Depuis plus de vingt ans, la paix entre les superpuissances et leurs alliés repose sur cet équilibre de la terreur que l'on a appelé la dissuasion nucléaire. Chacun des deux camps étant convaincu que toute attaque sur le territoire adverse aura comme suite la destruction immédiate de son propre territoire, nul n'osera entreprendre une telle attaque. Dans sa forme la plus simple, la doctrine de la dissuasion se résume à la menace suivante: "ne m'attaque pas, car si tu le fais, il t'en cuira."

Dans le langage courant, la dissuasion est souvent conçu comme quelque chose d'organique, d'auto-agissant. N'affirme-t-on pas, par exemple, que "la dissuasion a évité la guerre"? Ou, comme M. Weinberger, que la "dissuasion américaine a été érodée"? Cette réification du concept de dissuasion relève d'une méconnaissance des faits. La dissuasion n'est pas une chose, mais une abstraction, un mode de relation entre les armes et la décision politique de s'en servir. Les armes ne prennent pas de décisions en ce qui concerne leur utilisation (ou leur non-utilisation): ces décisions incombent à des humains (chefs d'État, chef d'état-major . . .) Si l'utilisation des armes nucléaires leur paraît suicidaire, si elle va contre leurs intérêts, ils seront dissuadés de les employer. La réussite ou l'échec de la dissuasion relève, non pas d'objets inertes, mais de la décision politique d'utiliser ou non les armes nucléaires.

Ainsi, contrairement à ce que semble penser M. Weinberger, et même Mitterrand (qui parle de la "force de dissuasion française"), la dissuasion n'est pas la simple accumulation des armes nucléaires. Elle est le fruit de la relation entre ces armes et la décision politique d'en faire ou non usage.

## **Le paradoxe de la dissuasion nucléaire**

La doctrine de la dissuasion nucléaire repose toutefois sur le paradoxe suivant: d'une part, elle a pour but d'éviter la guerre, d'autre part, elle implique une préparation à la guerre. Les armes sur lesquelles elle s'appuie, sont les mêmes que l'on utilisera en cas de guerre. Ainsi, dissuader l'ennemi